

Compréhension médicale de l'autisme et des TED en 2008

Carmen Lahaie
Présidente, ATEDM

Pour mieux comprendre où nous en sommes rendus, il faut faire un retour en arrière et regarder d'où nous sommes partis. Vous verrez ci-après que l'autisme a été dirigé sur une mauvaise voie et qu'il est bien difficile de faire marche arrière.

Autisme/TED : un symptôme et non un diagnostic

Vers 1949, le mot «autisme» apparaît. On désigne par ce mot les comportements bizarres et inexpliqués de certains enfants. Dans les dictionnaires, le terme «autisme» a la signification suivante : «repli pathologique sur un monde intérieur, perte de contact avec la réalité». C'est très vague et cela fait référence à l'observation subjective d'un comportement auquel on donne une interprétation. Ce comportement qualifié de «repli» est un symptôme et non une maladie, et un symptôme est un signe, un indice, une manifestation que quelque chose ne va pas. Le même symptôme peut être un indice de plusieurs pathologies. L'important est de trouver à quelle maladie il est relié pour préciser le diagnostic et établir un plan de traitement adéquat.

Par exemple, que fait un médecin qui reçoit une personne avec une perte de conscience? S'arrête-t-il au constat de la perte de conscience en faisant le diagnostic de «coma»? Évidemment, non. Il s'active plutôt à trouver les causes de ce coma en demandant plusieurs examens afin d'arriver à un diagnostic précis. Il prend note aussi d'autres symptômes. Cette perte de conscience pourrait être en lien avec le diabète, une fracture du crâne, un malaise cardiaque, un état d'intoxication, une crise d'épilepsie, etc. La perte de conscience est donc le symptôme et non la «maladie».

Cette démarche devrait également prévaloir pour nos enfants : chercher les causes, comprendre et traiter. La médecine traditionnelle a toujours éprouvé un grand malaise face aux «troubles du comportement» difficilement explicables par une prise de sang ou une radiographie. On a vite établi des protocoles de transfert vers la psychiatrie pour toute personne présentant des comportements non conformes, sans chercher à en comprendre l'origine.

La psychiatrie n'était pas plus à l'aise face à ces clientèles. En accord avec les gouvernements, on a construit de gros hôpitaux psychiatriques. L'internement est devenu la réponse à ces problèmes. Il n'y a pas si longtemps, on internait les personnes épileptiques et celles qui souffraient d'ulcères d'estomac parce qu'on les jugeait responsables de leur état. De plus, les décideurs ont vite abandonné la psychiatrie avec ses patients bizarres. On connaît les histoires d'abus et les souffrances vécues à l'intérieur des murs de ces établissements. Cela fait partie de l'histoire de l'autisme.

La publication du DSM-IV, manuel de classification diagnostique pour les maladies mentales, marque une étape dans notre histoire. À l'origine, ce manuel se voulait un outil pour aider à préciser les diagnostics et il est devenu le manuel de référence en maladies mentales. Dans le DSM-IV, on classe les comportements sous différentes rubriques et les rubriques sont vite devenues les diagnostics. Aucune mention de causes possibles, ni de suggestions d'examens physiques. Le manuel met principalement l'accent sur l'observation de comportements. Cependant, la réalité nous démontre bien que l'observation est une action subjective.

Plusieurs facteurs peuvent influencer les observations : la profession, la philosophie de l'université d'enseignement, le lieu où l'on se trouve, l'heure de la journée, la santé de l'enfant, etc. C'est à cause de ce manuel que les diagnostics d'autisme se sont transformés en TED, la grande rubrique du DSM-IV.

Tout le processus de diagnostic pour les enfants présentant des problèmes de développement est discriminatoire et injuste. On perpétue une aura de mystère autour de ces problèmes. Nos enfants sont envoyés sur de mauvaises voies de service et ces voies sont étroites et tortueuses, sans grande possibilité de retour en arrière. Il n'y a rien de bien scientifique dans ce que je viens de décrire.

De leur côté, les parents notaient plusieurs symptômes physiques qu'ils soupçonnaient d'avoir un lien avec l'autisme de leur enfant. On parle de symptômes gastro-intestinaux : reflux, constipation, diarrhée, alimentation sélective. D'autres parents vous parleront d'infections virales, d'otites chroniques, de réactions aux antibiotiques. Pour une grande majorité de parents, les problèmes ont commencé avec les vaccins. Cependant, toutes ces observations et ces symptômes sont balayés de la main par le milieu médical. L'attention demeure fixée sur les classements de comportements et dès que l'étiquette d'autisme est posée, on a l'impression que nos enfants appartiennent à une catégorie à part et qu'ils n'ont pas droit aux mêmes traitements que les autres!

Si l'on s'intéresse comme parents aux causes possibles de l'autisme, les réponses sont assez vagues et stéréotypées :

- de 1949 jusqu'aux années 1980 : les mères frigides ou le manque d'oxygène à la naissance
- de 1980 jusqu'à ce jour : hypothèse mettant en cause les atteintes neurologiques
- de 1990 jusqu'à ce jour : s'ajoute la génétique.

L'Autism Research Institute et le DAN ! (Defeat Autism Now!)

En 1994, l'*Autism Research Institute* (ARI), fondé par le D^r Bernard Rimland, convoque en assemblée extraordinaire médecins, chercheurs, professionnels et parents désireux de travailler à l'élaboration d'un protocole d'évaluation médicale pour les enfants autistes. Pour contrer toutes les théories et hypothèses sans fondement, le D^r Rimland et l'ARI s'étaient donné comme mission première la promotion des recherches scientifiques. Depuis sa fondation, l'ARI s'intéresse à tout ce qui peut améliorer l'état des personnes autistes et ce, au niveau de l'éducation, des approches neurosensorielles, de la vitaminothérapie, etc. L'ARI a créé des liens avec des universités et s'est positionné afin que les recherches cliniques soient plus près des réalités des personnes. Jusqu'en 1994, l'ARI favorisait aussi les recherches génétiques.

Cependant, l'augmentation fulgurante du nombre de cas d'autisme dans les années 1990 a provoqué de nouveaux questionnements. L'autisme et les TED prenaient une allure d'épidémie et il fallait agir pour comprendre ce qui arrivait à nos enfants.

Pour faire suite à la rencontre de réflexion en 1994 et à l'élaboration du premier protocole d'évaluation médicale, le DAN! (*Defeat Autism Now!*) s'est mis en marche.

Le DAN! est un regroupement de médecins et de chercheurs qui ont décidé de traiter l'autisme comme une problématique médicale, d'en chercher les causes, et d'expérimenter des traitements dans le but ultime de guérir les enfants.

Vous vous doutez bien des réactions qui ont suivi. Traités de charlatans, accusés d'être des profiteurs, surveillés comme des contrevenants par les corporations médicales en risquant toujours de perdre leur droit de pratique, ces médecins ont courageusement relevé le défi et avancent vers la compréhension de cette maladie.

ATEDM participe aux congrès du DAN! depuis ses tous débuts. Comme nous avons nous aussi au Québec une hausse importante du nombre de cas d'autisme, nous avons commencé une campagne de sensibilisation sur la vision médicale de l'autisme, la recherche des causes et des traitements. Cette sensibilisation se faisait auprès des parents, du gouvernement, de diverses instances de décision et de services, des médias et de la population. Nous avons entrepris l'organisation de congrès médicaux annuels. Après une première réaction de curiosité, nous avons à notre tour été confrontés à de la résistance et du scepticisme. Il est beaucoup plus rassurant et moins exigeant de rester dans le flou des théories et des hypothèses. Dire que les autistes ont une atteinte neurologique n'est pas très perspicace : c'est aussi évident que de dire que le nez se trouve dans la figure. Le défi est de chercher pourquoi et ce, dans une perspective de traitement et de guérison.

Les résultats obtenus par le DAN! sont très intéressants. Ils nous apprennent que l'autisme est une maladie auto-immune attribuable à l'intoxication aux métaux lourds, que les personnes autistes n'arrivent pas à expulser de leur corps. Chaque enfant est unique et le traitement dont il a besoin est unique aussi. Voici en résumé les résultats vulgarisés obtenus par ces chercheurs et médecins.

À propos de la génétique

Chaque bébé se développe et naît avec son propre bagage génétique transmis par ses parents. Il peut naître avec certaines prédispositions génétiques familiales. On remarque que les enfants autistes ont une histoire familiale de faiblesse du système immunitaire. On retrouve dans les familles : allergies, asthme, eczéma, maladie de Crohn, sclérose en plaque, lupus, etc. Cette faiblesse du système immunitaire peut avoir été transmise par les parents, développée avant ou après la naissance à cause de différents facteurs liés à des agressions environnementales ou, bien souvent, l'ensemble de ces trois possibilités.

Les facteurs environnementaux

La fin de la deuxième guerre mondiale marque un point tournant dans notre mode de vie. L'industrialisation connaît un essor phénoménal. On est en pleine évolution et les retombées économiques sont considérables. Les mécanismes de contrôle mis en place par les gouvernements pour réglementer toutes ces industries et pour protéger la population deviennent vite dépassés. Une grosse machine est en marche. Parallèlement, les compagnies pharmaceutiques développent de plus en plus de nouveaux médicaments qui sauvent des vies, mais qui influenceront les pratiques médicales : un symptôme -> un médicament. À long terme, l'éloignement de la cause de ce symptôme devient un effet de ceci. On n'a qu'à regarder ce qui se passe au niveau du cancer. Tout l'accent est mis sur les traitements et les vies à sauver et on accorde très peu d'attention à l'origine de ce fléau, à l'indice épidémiologique et à la prévention et ce, parce que tout est orchestré par les compagnies pharmaceutiques qui ont naturellement plus d'intérêt à ce qu'on soit malade. De plus, les années 1940 voient l'implantation des campagnes de vaccination, qui ne cessent d'augmenter elles aussi.

La liste des facteurs environnementaux qui deviennent des facteurs agressants pour le corps serait très longue; je me contenterai d'en énumérer quelques-uns pour illustrer l'ampleur de la situation :

- L'industrialisation concernant l'élevage des animaux qui ne mangent plus ce dont leur corps a besoin. Ils mangent de la moulée à laquelle on a rajouté des antibiotiques, des hormones, etc. Ces bêtes ne voient pas la lumière du jour et attendent l'abattoir entassées les unes sur les autres. C'est de la production en quantité et non en qualité. Cette viande est bourrée de toxines et d'antibiotiques, d'hormones, etc.
- L'industrialisation de la production du lait. Le corps humain ne possède pas les enzymes pour digérer le lait de vache. Ce sont les veaux qui ont ces enzymes. La deuxième guerre mondiale a fait en sorte que les femmes, obligées de remplacer leur mari dans les usines parce qu'ils étaient au

front, ont délaissé l'allaitement et ont utilisé le lait de vache en remplacement. Par après, l'habitude étant prise, on en a fait une industrie qui est devenue importante pour l'économie des pays. Plusieurs recherches ont prouvé les effets nocifs de la consommation du lait, mais qui veut mettre en péril l'économie du pays?

- Les pesticides que l'on respire, que l'on mange.
- Les agents de conservation rajoutés à tous les produits, les colorants alimentaires.
- Les OGM (organismes génétiquement modifiés).
- Les déversements de déchets dans les rivières.
- Les amalgames dentaires au mercure.
- L'introduction d'une longue liste de nouveaux produits chimiques créés par l'homme non testés avant d'être utilisés.
- Etc.

Finalement ce sont les choses que l'on mange, que l'on boit et que l'on respire qui agressent le corps des êtres humains et ceux des animaux. Ces facteurs agressants perturbent la flore terrestre et déséquilibrent l'équilibre normal de la nature. Je fais partie de la première génération qui vit ces «agressions». Mes enfants sont la deuxième génération. Il y a un lien évident avec l'augmentation du nombre de cas d'autisme, mais aussi de toutes les maladies auto-immunes.

Les effets de ces agressions

Ce sont ces agressions qui provoquent des mutations génétiques. Le fonctionnement du corps humain est très complexe. Tout est interrelié. S'il y a un bris dans un système, il y a des conséquences sur le fonctionnement de plusieurs autres systèmes.

La chercheuse Jill Jammes (Nebraska) a découvert que, chez les autistes, il y a un bris dans l'organisation biochimique du corps. Ce bris se trouve dans la chaîne de désintoxication. Par exemple, si on regardait le corps comme une carte géographique dans toute son organisation biochimique, on pourrait y voir des boulevards, rues, ruelles, etc. Chez nos enfants, une rue est manquante, : celle de la désintoxication.

Les métaux lourds

D'où viennent-ils? De partout.

- Peinture, sol, produits de nettoyage, savons, crèmes, pilules (aluminium), amalgames dentaires, vaccins (thimérosal), eau (chlore et produits antibactériens)

Quand on est incapable d'expulser ces métaux hors de notre corps, ils s'y installent. Ils aiment les tissus mous, notamment le cerveau et les intestins.

Le mercure attaque les intestins provoquant des réactions inflammatoires et désorganisant la flore intestinale, d'où l'apparition des problèmes gastro-intestinaux : acidité, constipation, diarrhée, ballonnement, crampes. La digestion s'en trouve très perturbée. Les enfants peuvent développer des allergies ou intolérances alimentaires. Les aliments que l'on ne peut tolérer deviennent aussi des facteurs agressants pour le système immunitaire. Ces intolérances sont difficiles à détecter parce qu'il n'y a pas de réactions physiques comme pour les allergies. C'est plus sournois.

Chez les autistes, les intolérances les plus connues concernent les produits laitiers et le gluten (blé). Quand ceux-ci se décomposent pendant la digestion, il y a un bris dans la «chaîne» et ce bris provoque des

interactions avec les endorphines (opium naturel du corps). Les effets de ces interactions «endorphines-lait-gluten» sont importants. Ils produisent les mêmes résultats que la consommation de drogues et sont la cause des comportements d'agitation, de retrait ou d'insensibilité (D^r Reichelt).

De plus, la présence d'inflammation intestinale et de métaux lourds provoque un déséquilibre de la flore normale. Donc, il y a prolifération de *Candida albicans* (forme de champignon) et de parasites. Ces micro-organismes s'installent dans les intestins et vivent aux dépens de nos enfants. Ils deviennent d'autres agresseurs et forment une couche qui se colle sur la paroi intestinale et qui nuit à l'absorption normale des vitamines et autres éléments essentiels pour le fonctionnement des autres organes du corps. On ne peut les voir, mais ils font beaucoup de dégâts.

Vous aurez compris que ceci est un résumé très vulgarisé pour que vous compreniez les bases et l'ampleur de la situation. Pour ceux ou celles qui seraient intéressés aux résultats des recherches cliniques et scientifiques du DAN!, vous pouvez consulter le site du DAN! (www.defeatautismnow.com) ou de l'*Autism Research Institute* (www.autism.com) ou encore venir à ATEDM où nous avons plusieurs documents disponibles.

Que peut-on faire?

Comme parents, nous serions portés à courir très vite consulter les médecins du DAN! afin qu'ils puissent soigner nos enfants. La réalité, c'est qu'ils sont peu nombreux et marginalisés. Ils ne font pas consensus parce qu'ils sont en train de changer des pratiques médicales. Ils ont fini par ouvrir des cliniques ou centres médicaux privés aux États-Unis. En Ontario, les cliniques environnementales se rapprochent de ce que fait le DAN!, mais au Québec, nous n'avons rien de tout cela. La seule clinique médicale existante est celle du D^r Diane Munz, qui n'est pas un médecin du DAN!, mais qui se dévoue pour nos enfants.

Même sans médecin, nous pouvons commencer à agir. Il faut travailler sur les facteurs agressants et diminuer le nombre d'agressions pour soutenir le système immunitaire. À ce jour, on n'a pas encore découvert de traitement qui réparera le système immunitaire, mais la logique veut que l'on doive mettre en place des stratégies pour l'empêcher de fonctionner de façon exagérée.

Par où commencer? Le dicton qui dit que l'«on est ce que l'on mange» n'a jamais été aussi vrai. Ce que nous donnons à manger à nos enfants peut se transformer en véritable poison. Ceux qui font des recherches sur les causes de toutes ces maladies en hausse comme le cancer et les maladies auto-immunes arrivent tous à la même conclusion : les facteurs environnementaux et l'alimentation.

Changer l'alimentation

En autisme, les recherches du DAN! démontrent que nos enfants ont soit des allergies alimentaires ou des intolérances, ou les deux. Les produits laitiers (caséine) et le gluten (farine de blé et autres farines) viennent en tête de liste, d'où les recommandations de la diète sans gluten et sans caséine (protéine du lait).

L'implantation de cette diète est un prérequis à tout autre traitement. Quand on retire les aliments «agressants», on constate une diminution de l'inflammation intestinale et une régularisation des endorphines du corps. L'enfant est moins souffrant, plus présent et plus réceptif à collaborer à son programme éducatif. Plusieurs livres et documents sont disponibles pour expliquer ceci et aider à l'implantation de la diète. ATEDM a une pochette d'informations sur le sujet et il existe de nombreux sites Internet qui traitent de cette question.

Cependant, il nous faut demeurer vigilants parce que les enfants peuvent avoir d'autres intolérances alimentaires. Il nous faut aussi être observateurs et faire des liens avec les «crises» ou les comportements «intenses» et mettre sur pied un petit système d'évaluation et d'observation. Par exemple, on peut remarquer que l'enfant s'agite après avoir mangé des pommes. Cela peut être une coïncidence, mais si l'on note que cela survient à chaque fois, c'est un indice. Sur la liste des aliments à surveiller, il y a le soya, les pommes, les oranges, le maïs et plusieurs autres. Il faut :

- bannir le SUCRE raffiné qui est un poison pour le corps
- manger des aliments biologiques
 - les pesticides sont de puissants agresseurs. Comme on mange plusieurs fois par jour, les pesticides deviennent comme des harceleurs du système immunitaire.

Il faut revenir à une alimentation simple : viande/légumes/fruits et :

- s'intéresser aussi à l'eau qu'on boit, parce que l'eau du robinet contient des métaux; il existe plusieurs types de systèmes de filtration.

Quand on commence à changer notre alimentation ou nos habitudes de vie, il faut se faire un plan et adopter diverses stratégies, il faut y aller étape par étape. Tenter de changer du jour au lendemain mène au découragement. On finit par laisser tomber.

Agir sur la flore intestinale

La médecine traditionnelle ne croit pas aux effets dévastateurs de *Candida albicans* (levure) parce que les tests ou analyses utilisés ne démontrent pas leur présence. Il existe toutefois une longue liste de symptômes liés à la parasitose : reflux, acidité, diarrhée, constipation, mauvaises selles dans lesquelles on peut identifier les aliments mangés par l'enfant.

Les parasites qui élisent domicile dans notre corps créent leur propre habitat et ils peuvent être difficiles à détecter dans les selles. Ces micro-organismes ont des cycles. La pleine lune les influence et au printemps ainsi qu'à l'automne, ils sont au maximum de leur énergie pendant que notre corps est en adaptation en raison des changements de température et fréquemment en manque d'énergie. C'est souvent le moment où il faut envisager des cures.

Nos ancêtres étaient très conscientisés sur les effets nocifs des parasites. En plus de vivre à nos dépens, ils amènent une augmentation des toxines dans notre sang, donc encore des facteurs agressants pour le système immunitaire.

Il existe plusieurs types de traitements naturels pour les parasites et *Candida albicans* transmis par nos ancêtres. Les naturopathes ont une longueur d'avance sur le sujet.

Encore là, cependant, il faut faire preuve de perspicacité. Ce qui réussit bien à une personne, n'est peut-être pas la réponse pour l'autre.

Attention : les parasites ou *Candida albicans* reviennent souvent à cause de la faiblesse du système immunitaire qui ne réussit pas toujours à garder le contrôle. Il faut donc :

- bannir les amalgames dentaires au mercure (de couleur grise) :
à chaque fois que l'on mange ou que l'on se brosse les dents, du mercure s'échappe pour aller dans notre corps.
- diminuer l'exposition aux métaux lourds :

- changer les produits de nettoyages de la maison
- changer de shampoing, de savon, etc.

En ce qui concerne les métaux, il existe aussi des sites Internet sur le sujet.

Les vaccins

Ce qu'il est important de comprendre, c'est qu'ils sont de très puissants agresseurs. Cela n'est pas logique d'injecter de huit à 12 virus rassemblés à un bébé de deux mois, sans connaître l'état de son système immunitaire. De plus ces virus entrent directement dans le sang avec d'autres facteurs agressants : les agents de conservation, dont le thimérosal. Quand on nous dit que cela renforce le système immunitaire, c'est un non-sens, car cela le fait fonctionner de façon exagérée. Si vous vous intéressez aux virus ou aux bactéries, vous apprenez que leur objectif est de prendre possession de leur hôte et qu'ils feront des mutations pour y arriver, ce qui amènera l'apparition de nouvelles maladies.

Il faut vraiment réfléchir et bien s'informer pour prendre les bonnes décisions face aux vaccins. Le pouvoir des compagnies pharmaceutiques et l'argent sont des enjeux importants des campagnes de vaccination. Un nouveau regroupement concernant la vaccination a été mis sur pied au Québec. Il s'agit du Réseau Vigilance Vaccinations (www.rvv.ca). Vous trouverez informations et matières à réflexion sur leur site Internet.

Expulser les toxines du corps

Les traitements à l'oxygène hyperbare donnent de très bons résultats en autisme. Ils aident en effet à augmenter le niveau d'oxygène dans un corps intoxiqué et ils sont disponibles au Québec. Nous avons des informations et références à ce sujet à ATEDM. Sans la diète et le travail à faire sur les «agresseurs» environnementaux, ces traitements donnent moins de résultats.

La chélation

On nomme ainsi l'acte médical qui vise à expulser des métaux du corps. Actuellement, le DAN! expérimente différents chélateurs et différents protocoles de chélation. Les chélateurs sont des médicaments que l'on donne sous différentes formes aux enfants. Les métaux se lient aux chélateurs qui les entraînent hors du corps. Cependant, ils agissent un peu comme la chimiothérapie : de «bons minéraux» nécessaires au corps se greffent aussi aux chélateurs. Le traitement demande donc une surveillance et un suivi médicaux. Ce type de traitement n'est pas offert au Québec. Notre médecine, qui est encore occupée à classer des comportements, résiste et refuse de croire que nos enfants sont intoxiqués. Les cliniques environnementales de l'Ontario offrent la chélation avec leurs propres exigences et protocoles. Leur liste d'attente est longue et certains actes médicaux, dont la chélation, ne sont pas couverts par la RAMQ. Il faut comprendre qu'il y a une préparation du corps avant et tout un travail à faire au niveau des facteurs agressants pour que la chélation soit efficace.

Chaque enfant est différent et nécessite un traitement personnalisé. Pour arriver à aider nos enfants, la première arme demeure le «savoir». Il faut lire, s'informer, partager avec d'autres parents. Pas de panique : faites-vous un plan avec des stratégies et évitez de tout faire en même temps. Certains parents font des levées de fond et vont aux États-Unis. Cela est faisable, mais il faut avoir une bonne organisation et des objectifs réalistes.

En résumé

- L'autisme ne représente pas un diagnostic, mais le symptôme d'une maladie physique.
- Les autistes sont intoxiqués aux métaux lourds.
- Un enfant : un traitement. Chaque enfant est unique et son traitement l'est.
- La première étape : agir sur les agresseurs.

Les services idéaux

J'ai beaucoup parlé de questions médicales, parce qu'il s'agit d'une journée sur la compréhension médicale de l'autisme. Cependant, il ne faut jamais oublier tout l'aspect éducatif et neurosensoriel qui est essentiel pour l'enfant.

L'approche idéale quand un enfant a un problème de développement :

- évaluation des besoins,
- évaluation des causes médicales et des traitements envisageables,
- réponse aux besoins par différents types de programmes éducatifs,
- évaluation des résultats obtenus.

Au Québec tous les millions octroyés à l'autisme sont allés dans des structures d'offres de services. On a mis sur pied toute une programmation de services qui répondent aux besoins des établissements, mais pas nécessairement à ceux des «clients». De plus, le développement de l'expertise n'a pas suivi. Il demeure théorique et sans contrôle.

Vision d'une nouvelle organisation

1. Centre d'expertise (Québec) (tête) :

- programmation du développement de l'expertise sur le terrain,
- aide à l'implantation de différents projets en lien avec le développement d'une variété de services,
- développement du volet médical/lien avec le DAN!,
- évaluation des résultats.

2. Par région :

- Centres d'évaluation 0-5 ans
 - L'enfant est évalué dans toutes les sphères de développement = « case manager » : programme personnalisé
 - Différents centres de stimulation précoce
 - Cliniques médicales du DAN! et laboratoires spécialisés
- Centres d'évaluation ado-adulte
 - Évaluation – diagnostic
 - « Case manager » : programme personnalisé
 - École
 - Cliniques médicales DAN!
 - Services de loisirs
 - Centre de troubles graves du comportement

Pas de grosse structure. Plus la machine est importante, plus elle est difficile à manœuvrer. Même en 2008, les plus grands défis demeurent rudimentaires : évaluation des besoins, réponse à ces besoins, recherches des causes, évaluation des résultats (par client).

Le rôle des parents

Nous sommes la voix de nos enfants et c'est à nous d'agir, mais nous ne pouvons pas agir si nous ne «savons» pas. Le savoir et l'information demeurent les meilleurs atouts pour vous aider à prendre des décisions pour votre enfant.

Au fil des ans, j'ai compris qu'un gouvernement ne bouge que sur la pression du peuple, pas juste sur la pression d'un petit groupe de militants. Pour que le peuple pousse avec nous, il faut qu'il soit informé, qu'il sache que l'autisme est seulement un symptôme, que les enfants sont intoxiqués et qu'ils peuvent guérir. Vous avez un rôle important dans la transmission de ces informations, à toutes les personnes.

Vous ne devez pas rester isolés, mais plutôt aller chercher énergie et force auprès de ceux qui militent et croient qu'on peut changer le cours des choses. Toutes les démarches visant la défense de droits et les revendications sont importantes pour votre enfant et pour la cause. Plus on fait de «bruit», plus on attire l'attention. Allez voir votre député, écrivez des lettres au gouvernement, aux médias, etc., et donnez de l'information précise sur l'autisme pour sortir nos enfants de cette «aura» de mystère qui les entoure.

L'augmentation constante du nombre de cas d'autisme est une réalité. Actuellement, cette augmentation contribue à la désorganisation vécue sur le terrain. Le nombre augmente, mais la vision à long terme est absente. On se concentre sur la «paperasserie» et non sur le client lui-même.

Notre rôle de parents est exigeant, mais fondamental. Nous faisons face à des structures rigides et à beaucoup de résistance, mais dites-vous que chaque action posée pour votre enfant et pour l'environnement, si minime soit-elle, se joint à celle de votre voisin, et de l'autre voisin, etc. Ces démarches témoignent de votre volonté et de votre foi à vouloir guérir votre enfant. C'est l'addition de toutes ces actions portées par tous les parents, de notre volonté, de notre détermination et de notre foi qui changera le cours des choses.

Le chemin à suivre est tortueux et plein d'embûches, mais chaque étape franchie nous mène vers plus de lumière et la guérison de l'autisme.